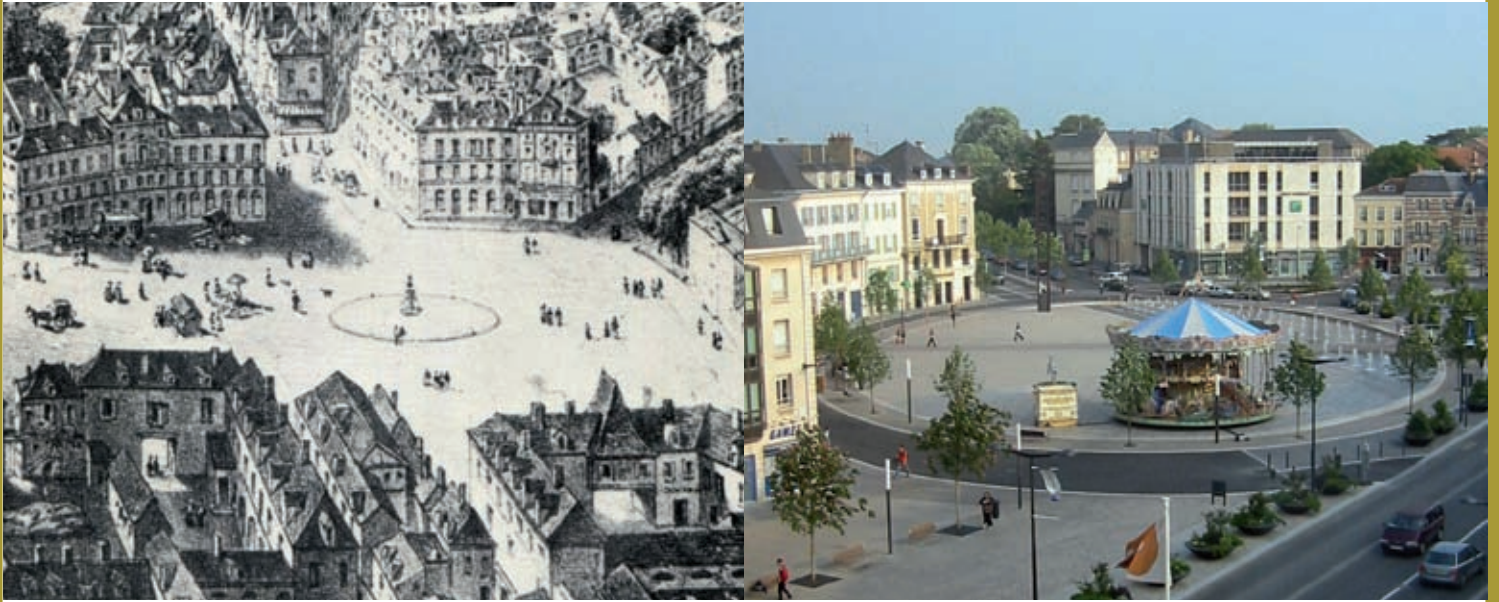


Place aux entrées de ville : la place des Epars



Projet de Morin, œuvre de Mirey

Entrée de ville s'étendant devant l'ancienne porte des «Esparres», dont le nom évoquait des madriers et des «poteaux de clôture», la place des Epars fut aménagée entre 1792 et 1825. En fait, les travaux ne commencèrent qu'en 1806, lorsqu'on renonça au projet primitif de rafraichissement des vieilles portes : depuis 1804 Chartres n'était plus classée comme ville place forte et ses portes pouvaient être démolies.

Les plans de l'architecte Morin prévoyaient pour le côté ville des bâtiments classiques en pierres de Berchères, disposés en arcs de cercle et allégés de colonnades au rez-de-chaussée. Ils furent menés sous la direction de son collègue Mirey, mais ils souffrirent de négligences et d'économies regrettables de la part des exécutants.

Côté faubourg, la place s'alignait sur l'auberge des *Trois Mages* (devenue gendarmerie en 1822), les deux étroites maisons faisant l'angle des rues Gabriel-Péri et

du Grand-Faubourg, l'hôtel du *Grand Monarque* et son porche ouvrant sur la cour intérieure, puis sur l'hôtel du *Duc de Chartres* (1830, démoli en 1976) et plus tard sur la Poste (1930).

Côté ville, entre la promenade Saint-Michel et en direction de la place Châtelet, elle offrait à la vue son élégant demi-cercle d'immeubles d'habitations et de boutiques, et l'*Hôtel de France*. De ce côté elle donnait accès la place de la Comédie menant au théâtre construit par Morin autour de l'église Sainte-Foy.

Enfin, elle s'ouvrait sur le centre urbain par l'éventail des deux rues pénétrantes du *Bois Merrain* et de la *Grande rue des Epars*.

En son centre, elle devait accueillir la statue du général Marceau.

Forum chartrain

Depuis sa création, elle constitue un forum des manifestations chartraines, de quelque type qu'elles soient.

Renommée butte ou place des *Barricades* (souvenir de la journée des barricades à Paris en 1588 ou du siège de Chartres en 1591

quand le lieu fut barricadé ?), elle accueillit la foire de mai qui s'étendait jusqu'à la porte Chatelet. On y guillotina un prêtre réfractaire en 1793, un conventionnel s'y suicida. D'autres foires s'y établirent, les cavalcades de printemps y aboutissaient, De Gaulle y parla aux Chartrains depuis la Poste. Un parking y fut installé autour de Marceau, les bus urbains y confluèrent. Puis la terrasse de l'hôtel de France disparut, tandis que d'autres y étaient aménagées. Fêtes foraines, expositions, salons, bals populaires, patinoires, s'y succèdent.

Marceau y régla la rotation des voitures sur le parking, aujourd'hui décentré il veille sur la circulation autour de la place piétonnière. Tournez manèges...

Juliette Clément, Présidente de la *Société archéologique d'Eure-et-Loir*.

1 rue Jehan Pocquet 02 37 36 91 93 - sael28@wanadoo.fr - www.sael28.fr. *Place des Epars, vue cavalière de Deroy (1850) et actuelle, cl. fonds Sael.*